

COMPTE RENDU

RANDONNEE LES 21/22 AOUT 2010

PIC D'ESTARAGNE – HOURQUETTE DE CHERMENTAS

Départ samedi 21 du parking du Toac à 6h30, pour deux voitures, la troisième partant directement de Cugnaux, tout le groupe se retrouve à Sarrancolin pour un petit café, nous sommes douze comme prévu : Daniel, Nicole, Bruno, Julie, Jean-Claude, Renée, Véronique, Sophie, Monique, Lydie, Colette et Guy. Petit arrêt à Guchen pour compléter l'équipe avec Chantal et Alain, et nous montons vers la route de Cap de Long pour le départ, pour le pic d'Estaragne, vers 9h.

La montée dans le vallon d'Estaragne se passe sans problème, le sentier est bien tracé, il fait beau. La partie haute du sentier est un peu plus délicate : on traverse des zones de petits débris assez peu stabilisés et une barre rocheuse où il faut mettre les mains. Enfin vers midi et demi tout le monde est au sommet à 3006m. La vue sur les lacs et sur le secteur du Mont perdu est magnifique.



A la descente, le passage de la barre demandera toute notre attention, puis le reste de la descente se passera sans problème sous la surveillance de la marmotte de service.



Après un pot rafraichissant chez Chantal et Alain à Ancizan, nous rejoignons le gîte Chateau Rolland à Guchen.

Dimanche matin, départ du gîte après 8h vers la station de Piau Engaly pour la randonnée vers la Hourquette de Chermentas. Nous quittons le parking de la station vers 9h pour monter vers la Hourquette par le sentier de la rive gauche de la Neste du Badet. Nous sommes accueillis par un troupeau d'isards, ils descendent jusqu'au départ du télésiège de Mouscadès, pas effarouchés du tout par les randonneurs sur le sentier. Le tracé est bien régulier, nous montons facilement et à 11h45 nous sommes à la Hourquette, nous avons mis 2h45, comme indiqué.



Casse croûte à la Hourquette, ensuite sieste pour les uns tandis que les autres montent vers la pointe inférieure de la Gêla. Nous ferons la descente en passant par le lac du Badet, envahi par les baigneurs, puis le retour aux voitures. Après un pot dans la fraîcheur de la climatisation d'un bar de Saint Lary, nous rentrons retrouver la fournaise des 37° toulousains.

